

## Bagarre entre parents d'enfants de... 7 ans!

Un match de foot entre Tessenderlo et Tubize s'est transformé en pugilat lors du tournoi de Dender

**L**a violence dans le football ne se trouve pas que sur les pelouses et dans les stades de première division. Samedi, lors d'un tournoi pour des gamins de moins de 8 ans, le père d'un joueur à l'essai à Tubize s'en est pris à un autre supportant l'équipe de THES Tessenderlo. Du côté brabançon, Olivier Langendries condamne ces faits de violence qui se sont déroulés à Denderleeuw.

On croyait avoir tout vu dans le monde du football mais ce qui s'est passé samedi après-midi sur la pelouse du FC Dender (Flandre-Orientale) dépasse tout entendement.

Le club de Termonde organisait son tournoi international pour les U8 et les U9. C'est-à-dire pour des gamins âgés entre 7 et 9 ans.

Parmi les participants, il y avait des équipes anglaises, hollan-

daises, allemandes, françaises, une équipe luxembourgeoise et des équipes belges, comme Anderlecht, le FC Bruges, Mouscron, La Gantoise, Eupen et bien d'autres formations encore. Après les séances de poules, il y avait les matches de classement. En U8, Saint-Trond affrontait le Beerschot en finale. L'AFC Tubize disputait la... 25<sup>e</sup> place contre THES Sport Tessenderlo, des Limbourgeois.

### LES COUPS PLEUVENT

Un match qui devait être anodin mais qui s'est transformé en... combat de boxe thaïlandaise entre parents. Le pugilat a été filmé par un correspondant du journal flamand «Het Laatste Nieuws». Il fait froid dans le dos. Selon certains témoins présents à Denderleeuw, le père d'un enfant tubizien n'aurait pas apprécié la décision d'un arbitre. Il aurait ensuite traversé le terrain pour s'en

prendre à des parents de joueurs de THES.

Plusieurs coups, de pied et de poing, ont été assénés entre les différentes parties. Pendant ce temps, les enfants, l'arbitre et les entraîneurs avaient arrêté la partie et s'étaient réfugiés en sécurité.

Hier, nous avons contacté le responsable de l'école des jeunes de Tubize, Olivier Langendries. Il n'est autre que le fils de Raymond, l'ancien président de la Chambre des Représentants. «J'ai mené mon enquête et je souligne tout de suite que je condamne ces faits de violence», explique celui qui est aussi conseiller provincial du Brabant wallon. «Les responsables de Tubize présents sur place

m'ont expliqué que c'est le père d'un enfant qu'on alignait en test qui est monté sur le terrain. Il n'avait pas apprécié qu'un autre père de l'équipe adverse monte sur la pelouse suite à une faute com-

mise sur son enfant. Il s'est dirigé vers le joueur en test chez nous qui avait commis la faute... C'est là que l'autre père est intervenu». Il s'agit donc du père du joueur en test venu d'un autre club... mais on ne peut pas savoir de quel club. «Je n'ai pas envie de ternir la réputation de ce club pour le fait d'un pa-

**Olivier Langendries:**  
« Je tiens à préciser que l'enfant en test chez nous et venu d'un autre club ne sera pas repris la saison prochaine à l'AFC Tubize »

## Réactions

### L'ACFF a pourtant lancé le projet « Parents fair-play »

Thomas Chatelle, l'ancien joueur professionnel de foot, n'est plus le responsable du projet « Parents fair-play ». Il avait été choisi par l'ACFF pour lancer cette initiative qui devrait, on l'espère, calmer les velléités belliqueuses de certains parents de jeunes enfants. «J'ai vu les images de cette bagarre. Heureusement, ce genre de comportement n'est pas très fréquent», explique l'ex-joueur d'Anderlecht, de Genk ou encore de Mons. «Par contre, la violence verbale et même physique est omniprésente. C'est pour cela que le projet a été

lancé. Aujourd'hui, tous les clubs labellisés deux ou trois étoiles ont l'obligation d'avoir un parent référent».

Un remplaçant à Thomas Chatelle sera bientôt annoncé par Daniel Boccar, le patron de l'ACFF. «Nous avons eu plusieurs candidats. Nous devons encore les informer de notre décision. Je peux vous dire que ce sera un homme et qu'il n'est pas, comme Thomas Chatelle, un ancien joueur pro. Mais cette personne a

déjà d'autres tâches au sein de la fédération. Nous voulons que cette fonction soit à caractère social.» Le secrétaire général de

l'ACFF confesse que le projet « Parents fair-play » a besoin d'être un peu relancé suite au départ de Thomas Chatelle. «Mais ce sera chose faite dès le mois d'août». Hier, quand nous l'avons interviewé, il n'avait pas vu les images de la bagarre à Denderleeuw. «Chaque province a son responsable chargé d'enregistrer les faits et de se tourner ensuite vers les clubs et les personnes concernées. Heureusement, des bagarres comme celle que vous mentionnez ne se produisent presque jamais.»

P. N.

rent... Je tiens à préciser que l'enfant, même s'il n'est en rien res-

ponsable des agissements de son père, ne jouera pas chez nous la saison prochaine.» Précisons que ce père, que nous n'avons donc pas pu contacter, était «épaulé» par son frère, nous apprend encore Olivier Langendries.

L'organisateur du tournoi international précise que 10.000 personnes ont assisté à l'événement ce week-end et que tout s'est bien passé, à part ce fait regrettable. «Nous avons pensé exclure l'équipe de Tubize... mais nous ne voulions pas condamner cette équipe de moins de huit ans pour le comportement d'un parent.»

PIERRE NIZET

## Des entraînements de jeunes qui se font à huis clos

Cela fait un bon bout de temps déjà que l'AFC Tubize interdit aux parents d'assister aux entraînements de leurs jeunes enfants. «Cela se pratique ailleurs, dans d'autres clubs jouant parmi les Élités en Belgique», précise Olivier Langen-

dries.

### DAVANTAGE DE SÉRÉNITÉ

«Nous avons pris cette décision pour éviter que les parents ne donnent leurs consignes qui sont parfois contraires à celles dictées par les entraîneurs. Vous

savez comment cela se passe. Depuis que nous avons pris cette décision, nos jeunes joueurs sont beaucoup plus sereins quand ils s'entraînent. Chaque année, nous avons une réunion avec les parents et ils savent très bien ce qu'ils encourent s'il y a des dé-

bordements».

Le président des jeunes de l'AFC Tubize précise que, fort heureusement, des cas comme celui qui s'est passé samedi à Denderleeuw n'arrivent jamais. On veut bien le croire... ●

P. N.